

PAROLE D'ACTU PROPOS RECUEILLIS PAR MARTIN GUERPIN



PHOTO : X.D.R.

PIERRE DE BETHMANN

Le pianiste est à l'honneur cette année : après sa Victoire du Jazz, on pourra l'entendre à Jazz au fil de l'Oise avec son septette, en duo avec David El-Malek, en solo et en quartette avec orchestre symphonique.

D'où est venue cette idée de quatre formations différentes ?

D'Isabelle Méchali, la directrice artistique du festival Jazz au fil de l'Oise qui, dans le cadre d'un effort de sensibilisation de nouveaux publics au jazz, m'offre une résidence au cours de laquelle j'interviendrai également en milieu scolaire et au sein d'associations. C'est l'occasion pour moi de développer différentes manières de jouer. Tandis qu'avec le septette de l'album "Oui", je me suis frotté à une forte densité d'écriture, j'aborde en petite formation une musique moins écrite, moins préméditée. J'aime le solo et le duo pour la liberté qu'ils permettent. Ainsi, je n'ai encore rien déterminé de précis en matière de répertoire pour le duo. Avec David, il m'arrive de jouer des standards, mais aussi des morceaux de son répertoire et du mien. Tout n'est pas adaptable, bien sûr, mais on pourrait parfaitement reprendre une pièce comme *La lenteur*, que l'on joue avec l'Ilium Quintet dans "Complexe" et avec le septette dans "Oui". J'ai très peu joué en solo jusqu'à présent, mais je trouve que c'est toujours une expérience excitante : on ne sait jamais ce qui peut arriver. Beaucoup de décisions seront prises sur le moment en fonction de mon état d'esprit et des réactions du public.

Votre résidence se terminera par un double concert, avec en première partie du septette, un quartette et orchestre symphonique.

Il s'agit d'une commande pour l'orchestre Les Mondes Nouveaux constitué d'élèves de 3^e cycle de l'école municipale de Persan. À cet effet, Pierre Bertrand du Paris Jazz Big Band a arrangé trois pièces de l'Ilium Quintet pour un grand ensemble et un quartette tiré du septette, soit la chanteuse Jeanne Added, le contrebassiste Vincent Artaud et le batteur Franck Agulhon. Il s'agira d'une musique très écrite avec quelques parties improvisées par-dessus l'orchestre. En revanche, la part de l'improvisation est plus conséquente dans le septette avec lequel il m'arrive même d'improviser en solo entre deux morceaux en guise d'interlude, une façon de laisser respirer mes partenaires et de m'échapper du cadre formel de mes partitions.

Serez-vous uniquement au piano dans ces concerts ?

J'adore le son du Fender Rhodes, mais j'y suis surtout à l'aise lorsque je le joue au sein de formations plus conséquentes. Quand je joue en solo ou avec David, je préfère le piano, sans doute à cause de la richesse de son timbre dans tous les registres et des jeux sur les résonances qu'il m'offre. C'est pour ces mêmes raisons de cohérence sonore que je préfère jouer le Fender Rhodes avec le septette. Il me permet d'obtenir un son percussif qui convient très bien à nos rythmiques parfois complexes ; un son percussif mais aussi assez fin pour doubler des lignes mélodiques confiées aux vents et à la voix. ■

Actu



© "Oui" 2007, Plus Loin/Nocturne



À Jazz au fil de l'Oise : en solo le 18 novembre à La Roche-Guyon ; en septette et dans une création pour quartette et grand ensemble le 30 novembre à Persan.